

سأخ جلدہ بیدہ وباعہ ومنها انا نزلنا ليلة عند اخت له في
 بعض القرى فجاءت بطعام وفاكهة من الإجاص والتفاح
 والمشمش والخوخ كلها مبيسة وتجعل في الماء حتى ترطب
 فتوكل ويشرب ماؤها فاردنا ان نحسن اليها فعلم بذلك فقال
 لا تعطوها شيئا واعطوا ذلك لي فاعطيناه إرضاء له واعطيناه
 إحسانا في خفية بحيث لم يعلم بذلك ثم وصلنا الى مدينة
 بولي وضبط اسمها بباء موحدة مضمومة وكسر اللام ولما
 انتهينا الى قريب منها وجدنا واديا يظهر في رأى العين صغيرا
 فلما دخله بعض اصحابنا وجدوه شديد الجرية والانزعاج
 فجازوه جميعا وبقيت جارية صغيرة خافوا من تجويزها وكان

Un de nos chevaux étant mort dans une station, il l'écorcha de ses propres mains et en vendit la peau. Nous logeâmes une certaine nuit chez une sœur de ce pèlerin, qui habitait une bourgade. Elle nous apporta de la nourriture et des fruits secs, savoir : des poires, des pommes, des abricots et des pêches, que l'on met détremper dans l'eau, jusqu'à ce qu'ils se ramollissent; après quoi, on les mange et l'on boit l'eau. Nous voulûmes récompenser cette femme; son frère le sut et nous dit : « Ne lui donnez rien, mais remettez-moi ce que vous lui destiniez. » Nous lui donnâmes quelque chose pour le satisfaire; mais nous remîmes en cachette un présent à sa sœur, et il n'en sut rien.

Nous arrivâmes ensuite à la ville de Bouli (*Boli*). Lorsque nous en fûmes tout près, nous rencontrâmes une rivière qui semblait, à première vue, peu considérable; mais quand quelques-uns de nos compagnons y furent entrés, ils lui trouvèrent un courant tres-fort et très-agité. Cependant, ils la franchirent tous, et il ne resta qu'une petite esclave, qu'ils craignirent de faire passer. Mon cheval étant meilleur que